



Le Duo Caméléon
présente
Halgar et la princesse

Duo Caméléon

Le duo Caméléon est né de la rencontre de deux musiciens venant d'horizons différents mais ayant la volonté de combiner et de partager leurs univers sonores respectifs. En effet, la flûtiste Léa Marion-Nély et le percussionniste Aurélien Perdreau sont convaincus de la complémentarité et de la symbiose des sons de leurs instruments.

Dès lors, durant leurs études à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, ils décident de jouer ensemble afin de développer et de diffuser le répertoire pour cette formation. Ils explorent un répertoire varié allant d'arrangements de musique baroque aux œuvres contemporaines composées pour cette formation via notamment des collaborations avec de jeunes compositeurs.

Par ailleurs, afin d'élargir leur horizon artistique, le duo souhaite expérimenter de nouvelles formes de concert en s'inscrivant dans la mouvance de l'art total. En effet, les deux musiciens veulent dépasser les frontières pouvant exister entre la musique, le théâtre et le mouvement afin qu'ils se confondent et fusionnent en un tout au service de leurs projets artistiques.

Interprètes :

Léa Marion-Nély, flûtiste
Aurélien Perdreau, percussionniste

Aurélien PERDREAU, percussions

Originaire de Franche-Comté, Aurélien Perdreau intègre le conservatoire régional de Paris pour étudier avec des professeurs prestigieux issus des grands orchestres parisiens, tels que F. Desforges, E. Curt, J.-B. Leclère et N. Martynciow. Il y obtient un 1^{er} Prix de Percussion et son Diplôme d'Etudes Musicales à l'unanimité avec les félicitations du Jury en 2012.

Il obtient ensuite un Prix de Perfectionnement en 2015 au conservatoire de Créteil. Il y fait la connaissance des musiciens du Paris Brass Band et intègre leur formation en 2014. Avec eux, il est sacré deux fois « Champion de France » en 2015 et en 2016, et participe à plusieurs tournées internationales en Norvège, à Taiwan et en Corée du Sud.

En 2015, Aurélien intègre la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Il y étudie les percussions avec Stéphane Borel, Nicolas Suter et Jacques Hostettler. Après l'obtention d'un Bachelor of Arts en 2018, Aurélien poursuit ses études afin d'obtenir un Master en pédagogie, discipline qu'il affectionne particulièrement. Ainsi, il fonde et co-dirige avec Yves Kolly et Annick Richard le AYA Percussion Ensemble et enseigne les percussions à l'école « La Gérinia » de Marly et à l'école de musique « EmusE » d'Ecublens.

Aurélien se produit régulièrement en concert avec diverses formations : harmonies, brass-bands, orchestres symphoniques - il est notamment percussionniste supplémentaire à l'Orchestre de Chambre de Lausanne -, et en musique de chambre - notamment avec le Duo Caméléon et le Lausanne Marimba Ensemble -.

Léa MARION-NELY, flûte traversière

Léa Marion-Nély intègre dès l'âge de 7 ans le Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon pour l'étude du violon et c'est à l'âge de 12 ans qu'elle débute la flûte traversière. Six ans plus tard, elle obtient ses trois Diplômes d'Etudes Musicales en violon, flûte traversière et formation musicale.

Elle entre, sur les conseils de P. Bernold, au Conservatoire d'Aix-en-Provence, en flûte avec J.-M. Boissières et en violon auprès d'A. Menier.

Après ses deux diplômes de Perfectionnement en flûte traversière et violon, elle intègre la Haute Ecole de Musique de Lausanne en flûte traversière où elle se perfectionne auprès de J.-D. Castellon, L. Schneider, S. Latour et A. Moreau-Zardini. Elle obtient en 2018 son Bachelor of Arts avec la note maximale suite à un récital qu'elle propose autour de la diversité des Arts.

Elle cultive également le goût de la musique de chambre. On peut l'entendre avec son Trio Utopia, le Duo Caméléon, ou encore le Duo « A la française » qu'elle forme avec sa mère, Sylvaine Nély.

C'est en 2018 que Léa entre en tant que deuxième flûte/piccolo solo à l'orchestre du Sinfonietta de Lausanne sous la direction de D. Reiland. La même année elle réussit le concours en tant que supplémentaire à l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Programme du concert :

Ce « spectacle musical » propose de suivre la rencontre de deux personnages et l'évolution de leurs affects à travers des pièces de styles variés allant du baroque au théâtre musical. Les œuvres ont été choisies pour leur force évocatrice et émotionnelle afin que le public puisse pleinement ressentir et partager les émotions des personnages.

Le duo Caméléon invite son public à sortir du cadre du concert traditionnel en proposant une prestation qui s'inscrit dans l'esthétisme de l'art total. Musique, théâtre, geste, scénographie se fondent pour proposer un « spectacle » d'art vivant. Les deux musiciens et les personnages qu'ils incarnent se mettent en scène dans un parcours empreint de symbolismes.

Les œuvres choisies, balayant un large spectre musical, et le format du concert, proposant une mise en scène originale et créative, rendent ce spectacle accessible à tout type de public - enfants, familles, mélomanes, curieux.

Introduisant le concert, *Postlude 6* (E. Cole) nous plonge dans une atmosphère onirique pour saisir l'auditeur et l'inviter au voyage qui l'attend. Un voyage mouvementé où nous suivrons la rencontre de Halgar et la princesse dont les caractères opposés vont les mener à une remise en question de ce qu'ils sont.

Ilta (D. Maki) symbolise la rencontre entre les deux personnages. Au début de la pièce, Halgar commence une danse méditative soutenue par les vibrations des gongs et du vibraphone. Il est rejoint petit à petit par la princesse qui s'intègre dans ce rituel jusqu'à ce que leurs sonorités rentrent en symbiose. Le climax final de la pièce les conduit vers un état de transe les menant à une connexion spirituelle.

La *Sonate en Do majeur* de J.S. Bach, aux sonorités douces, presque enfantines, vient évoquer telle une boîte à musique, l'affinité des deux personnages. Ils apprennent à se découvrir, évoluant, s'embellissant l'un

l'autre. L'arrivée du 3^{ème} mouvement en *la mineur* sonne la fin de l'état de grâce et va replonger Halgar et la princesse dans un état de doutes et de questionnements intérieurs.

Ce désenchantement va provoquer une réflexion surréaliste, *Litanie de la vie, j'ai rien compris* (J. Rebotier) dont les deux personnages ne ressortiront pas indemnes.

Nous traversons ensuite l'intimité de leurs états d'âmes dans le *Postlude 8* (E. Cole) menant à l'affirmation de leurs identités propres.

Acceptant leur différence, assumant leur identité, le duo rebondi dans une énergie créatrice portée par la symbolique du feu dans *Azul - Sapphiric Fire* (N. Daughtrey).

Œuvres interprétées :

- *Postlude 6* (2014) – Elliot Cole (*1984) **3'**
- *Brève n°8 pour étui* (1983) – J. Rebotier (*1947) **5'**
- « *Flûte !* » (*sic*) (2002) – Ernest H Papier (*1964) **8'**
- *Ilta* (2008) – David Maki (*1966) **8'**
- *Silence Must Be* (2002) – Thierry de Mey (*1956) **5'**
- *Sonate en do majeur pour flûte et basse continue*
BWV1033 (1736) – J.-S. Bach (1685-1750) **7'**
 - I. Andante, presto
 - II. Allegro
 - III. Adagio
- *Litanie de la vie, j'ai rien compris* (2000) – J. Rebotier **6'**
- *Postlude 8* (2014) – Elliot Cole (*1984) **3'**
- *Azul* (2014) – Nathan Daughtrey (*1975) **10'**
 - I. Cerulean Ice
 - II. Sapphiric Fire

Temps total : 55'